

LE GUI

symbole de l'immortalité



Plante sacrée des druides

Le gui, que les Grecs associaient à Hermès, dieu messager de l'Olympe et dieu de la santé, était aussi considéré comme une plante sacrée du temps des Gaulois.

Les Druides croyaient que cette plante était semée sur le chêne par une main divine et voyaient dans l'union entre leur arbre sacré et ces rameaux toujours verts un symbole d'immortalité.

L'arbre des arbres

Comment pouvait-on ne pas être mystifié par une plante si singulière, si énigmatique? Plante aérienne... Plante des esprits. Pour les Celtes et les Gaulois, la plante était magique et surtout sacrée, seul l'était, cependant, le gui parasitant le chêne.

La cérémonie du gui

Le sixième jour de l'année celtique, les druides allaient couper le gui et le distribuait en s'exclamant : "*O Ghel an Heu*", une expression qui signifie littéralement "Que le blé germe !".

Cette expression, symbole de renaissance du soleil après le solstice d'hiver, a donné par déformation l'expression "Au gui l'an neuf !".

La cérémonie du gui

Le rite était consacré par le sacrifice de deux bœufs blancs. On suspendait le gui dans les maisons ou on le portait sur soi. C'était une panacée: le gui chassait les mauvais esprits, purifiait l'âme, guérissait le corps, assurait la fécondité des troupeaux, permettait de voir les fantômes et de les faire parler! Tout comme pour le houx, conserver cette plante dans la maison en hiver était une invitation aux bons esprits de la forêt à venir y trouver refuge. De là, peut-être, la coutume de suspendre le gui dans les maisons au temps des fêtes.

CROYANCES

Les druides attribuaient aussi à cette plante des propriétés miraculeuses, notamment celles de guérir certaines maladies, d'immuniser contre les poisons, d'assurer la fertilité des femmes et de protéger les hommes contre la sorcellerie.

Par ailleurs, lorsque des ennemis se rencontraient sous une branche de gui dans la forêt, ils devaient déposer les armes et observer une trêve jusqu'au lendemain.

C'est de là que viendrait la coutume de suspendre une boule de gui et d'y échanger un baiser en signe d'amitié et de bienveillance.

CROYANCES

À une autre époque, les moines nommaient le gui « bois de la Sainte-Croix ». Il aurait été réduit d'arbre en buisson parasitique à la suite de l'utilisation de son bois pour la construction de la croix du Christ! Voilà encore une manière élégante d'expliquer l'inexplicable. Une légende serbe racontait qu'un trésor était caché au pied de l'arbre portant du gui. En France et en Angleterre, il fallait couvrir la table de rameaux de gui pour s'assurer d'une moisson abondante et de troupeaux féconds.

Le GUI utile

- **Le gui joue un rôle important dans les écosystèmes au bénéfice de nombreuses espèces de vertébrés.**
- **Le feuillage du gui a parfois été utilisé comme fourrage pour compléter l'alimentation des bestiaux à la mauvaise saison. Il était réputé pour favoriser la lactation des vaches et des chèvres.**
- **Les touffes de gui avec leurs fruits se conservent très bien pendant des semaines voire des mois en guise d'ornement par exemple. Il suffit de tremper les extrémités des tiges coupées dans de l'eau.**
- **Un coléoptère vit exclusivement dans le bois du gui : c'est une espèce menacée.**



LE GUI

Viscum album
Loranthacées

- **Habitat**

Poirier, pommier, peuplier, chêne, sapin, pin, orme et bien d'autres.

- **Récolte**

Baies en fin d'année.

Bois et feuilles en mars avril.



LE GUI

- **Constituants :**

**Choline, viscotoxine, résine, inosite, saponines,
viscine,**



Propriétés du gui

- **Usage interne :**
Hypotenseur, diurétique énergétique, tonique utérin, fortifie le métabolisme et le système immunitaire, anti cancer.
- **Usage externe :**
Analgésique, résolutif.



GUI

Usage interne

- **Lutte contre le diabète.**
- **Vasodilatateur pour l'artériosclérose (vieillessement des artères), athérosclérose (épaisseur des artères).**
- **Systeme nerveux, épilepsie, convulsions des enfants, hystérie.**
- **Troubles du cœur et de la circulation, spasmes.**
- **Hypertension et artériosclérose avec leurs manifestations (bourdonnements d'oreille, crampes, vertiges, étourdissements, migraines, oppression, gêne cardiaque, nausées)**

GUI

Usage interne (suite)

- **Troubles de la vue.**
- **Décongestionne (prostate).**
- **Asthme, toux.**
- **Hémostatique (tisane humée à froid saignement de nez).**
- **Hémorragies nasale, pulmonaire et intestinale.**
- **Ménopause et ses troubles.**
- **Néphrites chroniques, albuminurie.**

LE GUI

Usage externe :

**Douleurs rhumatismales, goutte, engelures,
engorgement lymphatique, œdèmes.**



GUI

Mode d'emploi

- **Usage interne**

Poudre de gui : 1 cuillère à café pour ¼ litre d'eau, macération 1 nuit boire en 3 fois

Infusion ou décoction : 30 à 50 g par litre d'eau. Une tasse avant les repas.

Teinture : 10 gouttes par jour (antispasmodique)

- **Usage externe**

- Pommade pour crevasse et engelures.

- Cataplasmes de baies et feuilles coupées fines ou écrasées : goutte, engorgements.

- **Ne pas dépasser les doses**

Cure annuelle de gui

- **Cure de Maria Trében pendant 6 semaines :**

Pendant 3 semaines prendre 3 tasses par jour.

Puis 2 tasses pendant 2 semaines et la dernière semaine une tasse.

La tisane est préparée par macération à froid. Une cuillère à café de gui pour ¼ l d'eau toute la nuit. Réchauffer légèrement le matin puis passer.

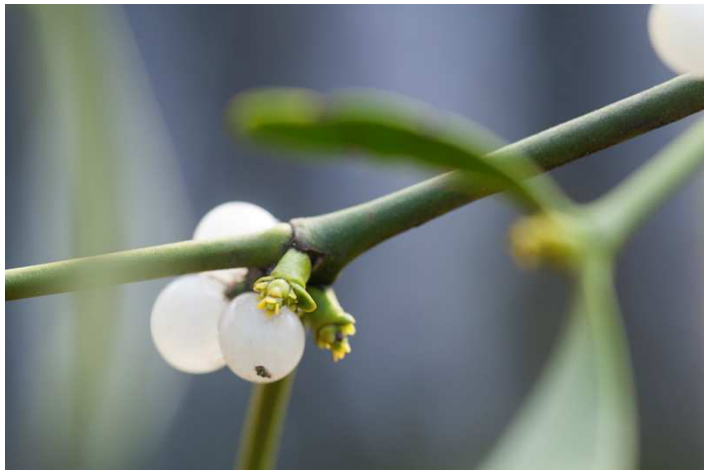
ATTENTION

- **Ne pas donner aux femmes enceintes et aux femmes allaitantes.**
- **Les baies sont dangereuses ne pas les manger. Surveillez les enfants.**



LE GUI

Maladies du cœur et de la circulation



Idée d'une bonne association
Gui, aubépine et olivier



LE GUI et les tumeurs

- Le gui ralentit le processus cancéreux
- C'est sans doute cette particularité qui a donné l'idée à Rudolph Steiner, fondateur de l'antroposophie, d'utiliser le gui pour aspirer les substances nutritives que contiennent les cellules tumorales de l'homme. Cette intuition géniale a sorti le gui de l'oubli et en a fait la base d'un traitement qui a permis de mettre au point la « viscumthérapie » et le célèbre Iscador (produit issu de la fermentation bactérienne du gui) aujourd'hui couramment employé en Allemagne et en Suisse dans le traitement des cancers.
- Les premières conclusions de Rudolf Steiner ont été, depuis, confirmées par de nombreuses études scientifiques. Une recherche prospective allemande, qui a duré plus de 20 ans et impliqué plus de 10 000 patients, a ainsi conclu qu'un traitement à l'Iscador, augmente de 40 % l'espérance moyenne de vie des personnes atteintes d'un cancer.

LE GUI et les tumeurs suite

La feuille de gui contient en effet de nombreuses substances à fort effet curatif : des triterpènes, des stérols, des amines (choline, acétylcholine, tyramine, histamine), des phénols, des lignanes et des flavonoïdes. Mais aussi et surtout certaines molécules spécifiques, comme la viscotoxine, la lectine, mais aussi des alcaloïdes qui possèdent des activités anticancéreuses.

LE GUI et les tumeurs

suite

La feuille de gui est utile à ceux dont la pathologie devient lésionnelle. L'organisme souffre d'une surcharge permanente, les émonctoires s'épuisent, l'hypertension, sur fond d'artériosclérose, tente de se soulager par des saignements, l'urée grimpe. L'hyperacidité tissulaire commande un tamponnement constant du sang qui cherche les minéraux dans la masse osseuse. Le système nerveux souffre. À la fin, la cellule déclare forfait en s'écroulant dans un processus cancéreux. Il y a « solidification » des tissus.

LA CONSOUDE

Symphitum officinale

Famille des borraginacées



**Herbe du cardinal, herbe aux coupures,
herbes aux charpentiers,
langue de vache, oreille d'âne.**

Histoire et habitat

- **Connues depuis l'antiquité comme plantes médicinales, les consoudes ont été propagées le long des grandes routes européennes par les pèlerins et les gens du voyage. Hildegarde conseillait d'en manger en cas de membre cassé, déchiré ou couvert d'ulcères.**

Histoire et habitat (suite)

- **On peut donc rencontrer les consoudes dans la nature, mais aussi dans les jardins, près des habitations, échappées des cultures ou au bord des chemins. Beaucoup de peuples nomades des pays nordiques plaçaient des feuilles de consoude dans leurs souliers pour éviter d'avoir des ampoules, mais aussi pour se protéger de la maladie et des malheurs pendant leur voyage.**

Feuilles et fleurs de consoude



Description de la consoude

- **Les feuilles sont velues et épaisses, élancées et rudes au toucher, soutenues par un solide pétiole.**
- **Les racines généralement charnues sont, suivant l'âge, brunes à noires à l'extérieur et blanches à l'intérieur. Certaines variétés possèdent des racines dont la taille peut atteindre 180 cm.**
- **Au milieu de la touffe de feuilles émergent des tiges florifères garnies de clochettes de couleur variable suivant les variétés. Les tiges sont souvent ailées (les ailes des pétioles se prolongeant le long de la tige).**

Les fleurs

- **La corolle est formée par 5 pétales soudés ensemble. Les sépales et les étamines également au nombre de 5, donnent naissance à 4 graines noires (akènes ou nucules).**
- **Les boutons floraux enroulés en spirale se déroulent et changent souvent de couleur au fur et à mesure de leur épanouissement, à l'usage des insectes pollinisateurs. De même, l'extrémité de la corolle est davantage colorée, comme pour indiquer l'entrée.**

Les fleurs (suite)

- **Les fleurs** sont en effet très mellifères, bien que tous les insectes ne soient pas capables de la polliniser. Ils doivent forcer un double fond dans la corolle avant de pouvoir atteindre le nectar ! Il n'est pas rare de voir les bourdons grignoter la paroi par l'extérieur avec leurs mandibules, offrant ainsi le passage à d'autres insectes attirés par le puissant parfum d'eux seuls perceptible... Ceci explique que parfois les graines ne soient pas très nombreuses. Les graines n'apparaissent que rarement sur les variétés hybrides (stérilité ou difficulté de pollinisation ?)

Les racines



Multiplication de la consoude

Les variétés de consoude

- La consoude officinale (*symphytum officinale*)
- La consoude rude (*symphytum asperum*)
- La consoude bleue (*Symphytum azureum*)
- La consoude cordée (*Symphytum cordatum*)
- La consoude voyageuse (*Symphytum peregrinum*)
- La consoude tubéreuse (*symphytum tuberosum*)
- La consoude bulbeuse (*symphytum bulbosum*)
- La consoude à grandes fleurs (*symphytum grandiflorum*)

Les variétés de consoude

suite



Consoude officinale



**Consoude
tubéreuse**



Consoude bulbeuse



Consoude rude

Parties utilisées : racines, feuilles et fleurs

Constituants

Feuilles riches en protéines complètes.

Mucilage, tanin, allantoiné,

Sels minéraux (calcium, potassium, phosphore, fer, silice, bore,)

La racine : très riche en mucilage, tanin, sucres, amidon, asparagine, allantoiné. Alcaloïde toxique.

ATTENTION

(en usage interne)

La consoude est contre-indiquée chez les enfants, les femmes enceintes ou allaitantes et les personnes atteintes de maladies hépatiques.



Précautions d'emploi de la consoude

La consoude contient des alcaloïdes pyrrolizidiniques isolés, qui peuvent, à forte dose, s'avérer très toxiques pour le foie. Particulièrement présents dans la racine, ils sont peu nombreux dans les parties aériennes. C'est pourquoi il est essentiel de ne pas abuser de la racine en usage interne.

Toutes les études menées sont controversées.

Toxicité

- L'alcaloïde de la consoude s'est montré expérimentalement toxique vis-à-vis des animaux de laboratoire, à doses élevées.
- Mais des études effectuées sur les êtres humains et les animaux domestiques semblent avoir prouvé que la consommation de consoude était sans danger et même bénéfique.

François COUPLAN

La consoude et l'alimentation

- Les jeunes feuilles sont plus tendres et moins piquantes que lorsqu'elles sont âgées. A utiliser dans les salades. Les autres peuvent être cuites : soupes, gratins, légumes
- Beignets (soles végétales) et nems.



Propriétés de la consoude

- **La présence d'allantoïne, une molécule aux fonctions simili-hormonales confère à la consoude des propriétés extraordinaires d'accélérateur de la multiplication cellulaire exploitées de nombreuses façons. Cette allantoïne se trouverait deux fois plus concentrée dans la racine que dans les feuilles. Les tiges et les nervures en contiennent une quantité intermédiaire.**

Propriétés de la consoude (suite)

- **La consoude n'est pas un antiseptique au sens actuel du mot, il faut comprendre cette indication plutôt dans le sens d'inhibiteur bactérien ralentissant la croissance des bactéries, ce qui a permis de l'utiliser sur les plaies ouvertes.**

Indications

- **Usage interne** : entérites, diarrhées, dysenterie. Ulcères digestifs, cancer gastrique.
Hémorragie, maladies pulmonaires, toux persistantes. Hématurie, métrite.
Fractures, entorses, déchirures musculaires.
- **Usage externe** : Articulations, tendinite, entorse, goutte.
Plaies récentes et infectées, brûlures, crevasses, gerçures, fissures anales, ulcères de jambe.
Fractures et lésions osseuses.

Mode d'emploi : usage interne

- **Tisane de racines : 2 c à café de racines coupées menu mises à macérer une nuit dans ¼ l d'eau. Passer le lendemain, chauffer, boire.**
- **Infusion 100 gr de plantes pour 1 l d'eau (diarrhées).**
- **Décoction 15 à 30 gr de racines pour 1 l d'eau.**
- **Poudre associée à la presle (fractures).**
- **Sirop 100 gr (racines), 700 gr de sucre, 600 gr d'eau.**
- **Vin de consoude.**

Mode d'emploi : usage externe

- **Cataplasme de racines séchées en bouillie.**
- **Cataplasme de poudre de racines.**
- **Compresses de feuilles fraîches broyées.**
- **Compresses de feuilles ébouillantées.**
- **Teinture. Huile.**
- **Pommade.**



LE BAUME DE CONSOUDE

- **Ingrédients :**

Racines 40 gr râpées avec la peau, 150 ml d'huile, 15 gr cire d'abeilles, HE (8% max).

- **Utilisation :**

Douleurs musculaires ou articulaires, crevasses, déchirures, fractures, entorses, hématomes, etc.

Soin des mains après une journée de jardinage (ou travaux manuels) et petites brûlures.

LE BAUME DE CONSOUDE

- **Laver et brosser la racine (automne, hiver) pour enlever la terre.**
- **Sécher la racine avec un essuie tout.**
- **Râper la racine et la mettre dans un bol (pour bain marie).**
- **Couvrir avec l'huile de tournesol bio.**
- **Faire chauffer au bain marie à feu très doux en remuant de temps en temps pendant 1 heure. Laisser reposer. Faire chauffer le lendemain 1 h de la même façon.**
- **Verser le mélange dans une passoire fine pour récupérer l'huile.**
- **Mettre l'huile et la cire dans le bain marie et faire chauffer à feu très doux en remuant doucement avec un fouet, jusqu'à ce que la cire fonde. Ajouter les huiles essentielles.**
- **Verser aussitôt la préparation dans des petits bocaux propres et secs.**

Huiles essentielles

Exemples liste non exhaustive

- **Lavandin** : décontractant, anti-inflammatoire.
- **Romarin à camphre** : décontractant, crampes.
- **Laurier noble** : antidouleur, articulations, ...
- **Genévrier** : anti-inflammatoire, antidouleur ...
- **Camomille Allemande** : anti-inflammatoire, antidouleur, ...
- **Gaulthérie couchée** : anti-inflammatoire, antirhumatismale ...

La consoude au jardin

Au moment de la plantation utiliser les feuilles (fanées d'une journée), en les déposant dans les trous de plantation, celles-ci en se décomposant fourniront des éléments nutritifs favorisant la croissance . Les feuilles activent le compost, et peuvent être mises aux pieds des légumes toute l'année.



Le purin de consoude

Préparation du purin :

1 kg de feuilles de consoude, 10 litres d'eau.

Hacher les feuilles et les disposer au fond d'un récipient en plastique. Couvrir le récipient.

Mélanger la préparation chaque jour pendant environ 10 à 15 jours jusqu'à ce que le produit ne forme plus de bulles.

Filtrer, transférer le liquide dans des récipients opaques en plastique ou en verre.

Conserver à l'abri de la lumière et au frais.

UTILISATION DU PURIN

Le purin de consoude est un engrais idéal au potager : il stimule floraison et fructification. Il peut être utilisé pour tous les fruits rouges (groseilliers, framboisiers et surtout fraisiers) mais aussi pour les tomates, artichauts, courges, etc.

Il sera utilisé en relais du purin d'ortie, qui constitue un excellent démarreur de végétation.

En pulvérisation, il constitue un bon insecticide contre les pucerons. Cloque du pêcher.

UTILISATION DU PURIN (suite)

Le purin de consoude s'utilise comme engrais dilué à raison d'1 litre de purin pour 10 litres d'eau. Arroser les pieds des plantes une fois par semaine ou tous les 10 jours avec cette préparation pour soutenir la floraison et la fructification.

En pulvérisation foliaire, le purin doit être dilué à raison d'1/2 litre de purin pour 10 litres d'eau.

Enfin, vous pouvez utiliser ce purin comme activateur de compost, pour cela, il peut être employé pur et non filtré.

Le jus de consoude

Dilution 2%, 3% et pur

Dilué à 2% : En arrosage au pied à la plantation, puis toutes les 2 semaines pour favoriser la floraison et la fructification (potagers, vignes, fruitiers, rosiers, arbustes et fleurs), et pour activer le compost. En pulvérisation si la plantation ne permet pas l'arrosage au pied.

Dilué à 3% : pour les bouturages

Le jus de consoude (suite)

Pur : en pulvérisation (élagages, greffes, tailles des arbres, des arbustes et des plantes). Action antiseptique, cicatrisante et stimulante sur les nouveaux rameaux.

Mélange de ce produit à l'extrait d'ortie et /ou de prêle et/ou de fougère en fonction des besoins des plantes.

Mélange végétal

Prêle, ortie, consoude et fougère

- **Dilution 10 % : 1 litre d'extrait + 9 litres d'eau**
Incorporé au terreau de semis et de repiquage. En arrosage au pied à la plantation puis, toutes les 2 semaines pour augmenter son action grâce à l'absorption racinaire. En pulvérisation si la plantation ne permet pas l'arrosage au pied (rosiers, potager, vignes...)

Mélange végétal

(suite)

Prêle, ortie, consoude et fougère

- Combinaison de l'effet stimulant et fongicide de l'ortie (mildiou), fongicide de la prêle (oïdium, maladies cryptogamiques,...), insectifuge de la fougère (puceron lanigère, taupin, cicadelle,...), l'apport en potassium et en bore de la consoude.
- **Avantage : diminution de l'utilisation du soufre et de la bouillie bordelaise.**
- Démarrage de printemps pour les plantations et à l'automne après la floraison ou la fructification.

La consoude est une pompe fonctionnant à l'énergie solaire. Les teneurs indiquées sont des moyennes car celles-ci subissent de nombreux facteurs de variation: climat, sol, saison, âge, composition... Avec ses profondes racines, la consoude ramène du sous-sol de nombreux oligo-éléments et minéraux. C'est surtout pour la potasse que l'effet-consoude est le plus efficace. Le tableau ci-dessous en révèle l'extraordinaire richesse, d'autant plus qu'il existe peu d'engrais organiques potassiques. La sélection *Bocking 14* est la plus douée à cet égard, car elle en fixe le double que la consoude officinale. C'est pour cette raison que la saveur des feuilles est amère et donc déconseillée pour l'alimentation de bestiaux et l'usage humain. Le rapport carbone/azote de la consoude fanée est de 9.8, soit celui d'un compost très mûr. Elle est utilisable en l'état (fanée) par le jardinier parce qu'elle ne provoque pas de faim d'azote.

	% eau	% azote	% phosphore	% potasse	C/N
fumier	76	0,64	0,23	0,32	14
consoude fanée	75	0,74	0,24	1,19	9,8
compost de consoude	32	0,55	0,91	3,04	7,8
compost	76	0,5	0,27	0,81	20

Merci et bonnes utilisations



La consoude



**Une aide précieuse
pour le jardinier**

PIERRE